

La French Tech, un écosystème dynamique qui reste derrière le Royaume-Uni et l'Allemagne

Si le montant des investissements dans les startups françaises a plus que doublé en 2021, ils restent très inférieurs à ce qu'enregistrent nos voisins européens.

17 janvier 2022

Les levées de fonds des startups et autres pépites de la tech française ont plus que doublé en valeur en 2021, mais la performance reste légèrement en-deçà de celles des autres grands écosystèmes tech européens, selon le baromètre EY 2021 du capital-risque. En France, les entreprises de la tech ont levé 11,6 milliards d'euros selon le cabinet - 10,03 milliards selon le décompte réalisé par Maddyness avec des critères plus restrictifs - soit une hausse de 115% par rapport à 2020 selon EY, là où nous avons noté une progression de 150%. "Tous les records sont battus. La France est aujourd'hui une place forte de l'écosystème européen" de la tech "au sein duquel plus de 100 milliards d'euros ont été investis en 2021", souligne Franck Sebag, associé chez EY, cité dans la baromètre.

Le montant total des levées de fonds françaises et la progression ont toutefois été supérieurs chez nos voisins, au Royaume-Uni, le traditionnel champion européen (32,36 milliards d'euros, +155%), et en Allemagne (16,21 milliards d'euros, +209%). La progression a également été plus forte dans deux économies plus petites mais très performantes en matière de startups, celles des Pays-Bas (+219% à 5,86 milliards d'euros) et de la Suède (+148% à 7,61 milliards d'euros).

EY comme KPMG, qui a réalisé un baromètre similaire, prévoient une poursuite de la forte croissance en 2022. Mais ils soulignent tous les deux que la French Tech doit encore confirmer sa capacité à introduire ses jeunes pousses en Bourse, ou à les faire racheter par un grand groupe, après des premiers signes prometteurs en 2021 (introductions en Bourse d'[OVHCloud](#) et [Believe](#)). "Le climat mondial favorable aux introductions en Bourse offre des perspectives structurantes pour les futures champions de la French Tech", souligne Jean-Pierre Valensi, de KPMG.



À lire aussi
Les 25 licornes françaises racontées en quatre graphiques

Article écrit par Maddyness avec AFP